

Homélie de la Commémoration de tous les fidèles défunts

Lundi 2 novembre 2015

par Louis DURET

publié le 28 octobre 2015

Quelles retrouvailles !

Ce soir, ce qui nous réunit, c'est peut-être d'abord le besoin de toucher du doigt que l'amour ne meurt pas. Combien de gens, sans forcément partager la foi chrétienne, ont cette conviction profonde ancrée en eux-même : « Pas possible que ce qui a été le plus extraordinaire dans la vie « aimer » puisse se terminer en poussière.

Oui, pressentiment irréprouvable : « Nous nous retrouverons tous un jour ! »
Mais en attendant comme le dit Saint Augustin : « Tant qu'ils n'ont pas trouvé en Dieu le repos, nos cœurs demeurent dans l'inquiétude. »

Quelles traces d'amour retrouverons-nous de ce que nous avons semé sur terre ?
Nous reconnaitrons-nous dans nos affections les plus chères ? Et comment ?
Nous nous retrouverons, oui, mais transfigurés. Radicalement tout autre . Toutes nos limites éclateront. Chacun sera reconnu dans son originalité, sa différence de personne unique. Chacun sera vu comme Dieu le voit dans sa beauté unique.
Croire à la résurrection des corps, c'est avoir l'assurance que nous retrouverons, sous une forme qui n'est pas décrite, ce que notre corps nous permet aujourd'hui. Et donc, la relation, la communication, l'amour, les merveilles découvertes par tous nos sens, et cela, sans entrave, sans handicap. Croire à la résurrection des corps, c'est croire que, dans l'au-delà, Dieu nous donnera, non pas une vie désincarnée, éthérée et vaporeuse, mais une existence humaine.

Depuis la Résurrection de Jésus, les chrétiens croient qu'il y a une façon de vivre qui ne conduit pas à la mort. Les liens que nous tissons dans l'amour, dans l'amitié, demeurent éternellement. Le plus humble geste porte son fruit. Le regard de tendresse, l'attention d'un instant, la parole qui aide, la rancune oubliée... Tout porte un fruit d'éternité. Tout va vers la joie qui demeure.

Mes amis, dans le monde d'aujourd'hui, il me semble indispensable que nous clamions avec force que notre vie humaine ne va pas en s'effritant, mais qu'elle va vers son accomplissement.

« La volonté du Père qui m'a envoyé, nous dit Jésus, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. »

Quel merveilleux cadeau que l'espérance ! Une espérance qui ne repose pas sur des raisonnements, mais sur un événement qui est le socle de notre foi : à savoir la Résurrection de Jésus-Christ.

Nous serons pour toujours avec le Seigneur ! Voilà qui devrait, nous permettre de nous réconforter mutuellement.